

d'aujourd'hui. Mais je prie le Sénat de m'accorder quelques instants afin de me permettre d'exprimer ma gratitude aux honorables sénateurs pour leur bienveillance envers moi et pour l'aide très précieuse qu'ils m'ont si généreusement accordée durant l'année écoulée. Qu'on me permette aussi d'exposer ici quelques-uns des avantages qu'a valus l'Acte d'Union de l'an dernier, tant à l'ancien Canada qu'à la nouvelle province de Terre-Neuve.

Des points de vue stratégique et économique, l'Union revêt une très grande importance pour le Canada et pour tout le continent nord-américain. Elle ajoute au territoire canadien une superficie de 155,000 milles carrés, de nouvelles industries et de nouvelles ressources et une population d'environ 348,000 âmes. La situation insulaire de Terre-Neuve, au large du littoral nord-américain, lui donne un accès facile, par mer, aux marchés du monde. Dans les circonstances normales, l'île peut donc exporter ses produits, à bon compte, vers une bonne partie des marchés mondiaux.

Les eaux côtières de Terre-Neuve constituent le territoire de pêche probablement le plus vaste et le meilleur du monde. Dès le seizième siècle, il était fréquenté par les flottes de pêche européennes et l'on en tirait une bonne part du poisson vendu sur les marchés de l'Europe occidentale. Heureusement pour nous, il en est encore ainsi. Nos exportations de poisson frais congelé aux marchés américains augmentent et l'industrie terre-neuvienne de la pêche sait quels avantages elle peut tirer de l'expansion de ce débouché profitable. La valeur totale des produits de la pêche de l'île, l'an dernier,—une bonne part des prises a été vendue dans les pays de la zone du dollar,—s'est établie à environ 35 millions de dollars.

Le gisement d'hématite de Bell Island,—le seul gisement important de minerai de fer sur le continent nord-américain qui soit à proximité de la mer,—est l'un des plus vastes au monde. Depuis un demi-siècle, on a extrait et exporté plus de quarante millions de tonnes de minerai et, d'après des relevés, les réserves sous-marines atteindraient, estime-t-on, de quatre à cinq cents millions de tonnes.

La valeur des produits de la pâte de bois et du papier exportés l'an dernier par les deux grandes usines de Corner-Brook et de Grand-Falls a représenté environ 32 millions de dollars. La plus large part a été vendue aux États-Unis et a valu au Canada des devises américaines dont il a un si grand besoin.

Les terres boisées de Terre-Neuve couvrent une superficie de 17,000 milles carrés. Le territoire du Labrador s'étend sur 112,000 milles

carrés. L'intérieur renferme de riches réserves de minéraux, de bois et d'énergie hydroélectrique. On n'a pas encore dressé de relevé complet des découvertes relativement récentes d'hématite à haute teneur sur le cours supérieur du fleuve Hamilton, mais on estime qu'il y en a assez pour alimenter pendant plusieurs siècles les hauts fournaux du continent nord-américain. Des analyses ont démontré que l'eau du fleuve et des lacs est de bonne qualité et ne renferme que peu de calcium. Parmi les produits minéraux et le minerai qu'on trouve dans les couches précambriennes de Terre-Neuve figurent: le fer, le molybdénite, le grenat, le mica, le labradorite, le graphite, du grès de bonne qualité, la fluorine, le pyrophyllite, la baryte, le plomb, le cuivre, le zinc, l'or, l'argent et un peu de manganèse. Les zones de roc cambrien disséminées dans la partie est de l'île renferment du grès, de l'ardoise, du manganèse, de la pierre calcaire,—qui se prête, dans certains cas, à la transformation en ciment,—et des phosphates.

La position stratégique de Terre-Neuve comme base aérienne sur le parcours le plus direct entre l'Amérique du Nord et l'Europe a amené l'aménagement de grands aéroports à Gander et Torbay, dans l'île, et à Goose-Bay, au Labrador. En travers de la route maritime et aérienne la plus courte entre l'Amérique du Nord et l'Europe, Terre-Neuve occupe une situation exceptionnelle qui prendra de l'importance dans le transport transatlantique. Le gouvernement des États-Unis a établi des bases aériennes à Argentia, sur la baie de Plaisance, et à Stephenville, sur la côte sud-ouest. L'aéroport de Gander est situé au centre de l'île. Aménagé de façon à pouvoir entretenir et réparer les plus gros avions transatlantiques, il est devenu un des plus importants champs d'aviation internationaux. C'est l'acquisition du grand aéroport de Gander qui a donné au Canada le pouvoir de marchandage ayant permis à nos représentants d'obtenir pour Trans-Canada la ligne lucrative New-York-Montréal qu'il n'avait pu jusque-là acquérir.

L'aéroport de Goose-Bay au Labrador sert de base d'emprunt à Gander et, du point de vue stratégique, est indubitablement la base la plus importante sur le littoral nord-américain. Notablement à l'abri du brouillard, il est toujours ouvert aux avions qui ne peuvent atterrir à Gander quand le temps est brumeux.

Il y a des couches de houille dans diverses parties de l'île, mais il n'a pas été possible de les exploiter en vue du commerce.

Les chutes d'eau du Labrador constituent l'une des plus riches réserves d'énergie hydroélectrique au Canada. L'emplacement d'éner-